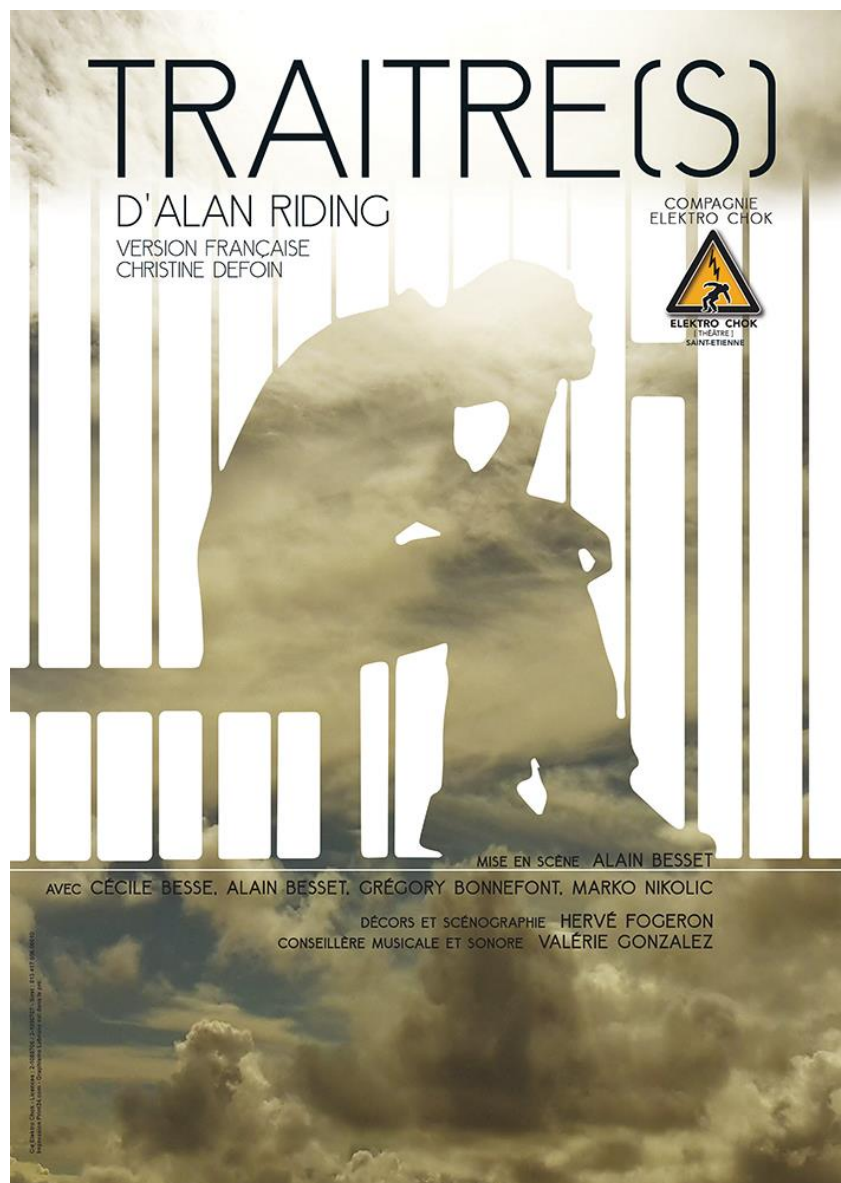




ELEKTRO CHOK
[THÉÂTRE]



TRAITRE(S)
d'Alan RIDING (2016)
Version française : Christine DEFOIN

Dossier de présentation

Traître(s)

d'Alan RIDING

Compagnie
ELEKTRO CHOK [Théâtre]

Création 2018

L'EQUIPE

Mise en scène : Alain Besset

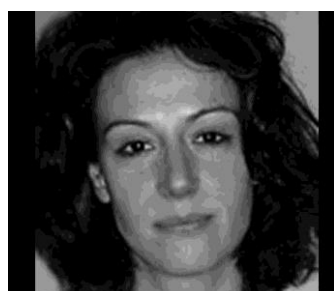
Avec



Le Prisonnier : Alain Besset



L'Interrogateur : Marko Nikolic



L'Épouse : Cécile Besse



Le Président : Grégory Bonnefont

Décors, conseils scénographiques, régie générale : Hervé Fogeron
Conseillère musicale et sonore : Valérie Gonzalez
Administration : Stéphane Ferber

LA PIÈCE

La pièce se déroule nos jours, dans un pays non identifié, une décennie après le renversement d'un dictateur de droite par une révolution populaire, dans la cellule d'un prisonnier.

Cette histoire aurait pu se passer il y a quelques années à Cuba ou en Iran ; elle pourrait arriver aujourd'hui en Chine, ou au Venezuela, en Azerbaïdjan ou en Corée du Nord ; et, dans le futur, elle pourrait aisément survenir dans n'importe lequel de ces nombreux pays où l'idéalisme cède le pas à la dictature.

Une figure éminente d'un gouvernement postrévolutionnaire arrive à la conclusion que les idéaux originels du régime ont été trahis par le comportement autoritaire du Président. Pour s'être réuni clandestinement avec d'autres vétérans désillusionnés, il est arrêté et maintenu au secret jusqu'à ce qu'il livre les noms des membres du groupe. Il nie avoir conspiré, avançant l'argument que son unique objectif est de remettre la Révolution sur les rails.

Dans sa cellule, il reçoit des visites : celle d'un Interrogateur, dont il a jadis sauvé la vie ; celle de sa femme, qui craint de le voir préférer son orgueil aux intérêts de sa famille ; celle du Président, qui exige de lui qu'il révèle les noms de ses « co-conspirateurs ».

Le Prisonnier doit choisir entre la loyauté - ou bien la trahison - envers sa famille, ses idéaux révolutionnaires et le Président.

EXTRAIT

INTRODUCTION DU SPECTACLE

La pièce se déroule dans la cellule du Prisonnier. C'est un espace aux murs sales sans être vraiment crasseux, recouverts de quelques graffitis. Une petite fenêtre avec des barreaux, un lit étroit, une vieille table, deux chaises, un lavabo, des toilettes dissimulées derrière un rideau élimé. Quelques vêtements sont suspendus à un crochet fiché dans le mur, d'autres, en dessous, sont soigneusement pliés. D'un côté se trouve une porte d'aspect très lourd, dont le judas permet d'observer de l'extérieur. Sur le sol, près du mur, une pile de livres. Sur la table, un cahier d'écolier et un verre d'eau. Sur le mur, une vieille affiche qui montre de jeunes hommes levant leur fusil en signe de triomphe et la devise : **Révolution et Liberté**. Le Prisonnier n'a pas revêtu l'uniforme carcéral ; il porte un pantalon kaki, une chemise blanche et des lunettes. Il est rasé de près.

Au lever du rideau, le Prisonnier est assis à la table, occupé à écrire. On entend un remue-ménage - des cris, des portières qui claquent violemment, une voiture qui s'éloigne - dans la cour située sous la fenêtre. Par curiosité, le Prisonnier enlève ses lunettes, va à la fenêtre et regarde. Les cris augmentent, il marque un temps puis revient vers la table, un léger sourire aux lèvres. Il remet ses lunettes et reprend son écriture. On entend des bruits de clés, il lève les yeux. La porte s'ouvre et l'Interrogateur entre. Il a le même âge que le Prisonnier. Costume foncé, chemise blanche, cravate noire et lunettes noires réfléchissantes. Dans les mains, un dossier épais. Le Prisonnier s'exprime comme un homme éduqué et cultivé alors que l'Interrogateur provient manifestement de la classe prolétarienne. Il hausse la voix et regarde derrière lui pendant que la porte se referme.

Interrogateur Pas besoin de verrouiller.
(*Il se tourne vers le Prisonnier*) Alors, comme ça tu es là !

Prisonnier (*Irrité*) Et où voudrais-tu que je sois ?

Interrogateur (*Il enlève ses lunettes noires*) En voilà un accueil !

Prisonnier (*Il se lève*) Excuse-moi !
(*Amer*) Ravi de te voir.

Interrogateur (*Il lui tend la main*) Eh bien moi, je suis content de te voir.
Ça fait trop longtemps.

Le Prisonnier lui sert froidement la main tandis que l'Interrogateur lui donne une tape condescendante sur l'épaule.

Interrogateur Allez, vieux frère, ne fais pas cette tête-là.

Un temps. L'interrogateur regarde autour de lui. Le Prisonnier l'observe.

Interrogateur Ce n'est pas si mal !

Prisonnier Non, il manque juste le minibar !

Interrogateur (*Il sort son téléphone portable et l'éteint*) Je ne supporte pas les interruptions.
Je déteste ces trucs-là. Tout le monde t'écoute !

Prisonnier Je me demande bien qui !

Interrogateur (*Montrant le cahier du Prisonnier, d'un signe de tête*) Alors, j'arrive au bon moment ? Finalement, tu l'écris, ta confession ?

Prisonnier (*Sarcastique*) Ah, la confession ! Excuse-moi, j'ai oublié. Je croyais que tu étais seulement passé saluer un vieil ami !

Interrogateur Oui, bien sûr ! Mais, c'est ta confession, ça ?

Prisonnier Non. Je m'essaye à la poésie !

Interrogateur Ah, la poésie ! Mais, tu sais, elle n'est qu'une autre forme de confession.
(*Il pose le dossier sur la table et le tapote légèrement*)



REFLEXIONS ET INTENTIONS DE MISE EN SCENE

Depuis plus de trente ans, je me suis attaché à défendre et fabriquer un théâtre de sens et d'engagement. Je me suis efforcé de porter un regard de réflexions sur le monde dans lequel je vis et le partager avec les spectateurs et les équipes artistiques qui m'ont accompagné.

J'aime par le biais d'auteurs contemporains talentueux soulever les problématiques sociales et politiques de nos sociétés cupides et inhumaines, leurs injustices.

Avec Artaud, j'ai abordé le thème de la folie et les thérapeutiques tortures électriques, la souffrance du Poète. Avec Alain Bosquet, le nazisme et la déportation. Avec Charlotte Delbo, la résistance et l'engagement. Avec Kalouaz, l'univers carcéral. Avec Bernard-Marie Koltès, la solitude. Avec Gilles Granouillet, la guerre d'Algérie. Avec Alfred Jarry de façon plus comique, j'ai continué à pourfendre le pouvoir totalitaire. Mais j'ai aussi mis en avant la beauté et l'essentialité de l'Existence et de la Vie par l'écriture de Pascal Vrébos qui a porté la parole et la philosophie d'Henry Miller...

Aujourd'hui, je souhaite m'intéresser aux dérives dictatoriales que peuvent engendrer certains révolutionnaires idéalistes une fois au Pouvoir. C'est pourquoi j'ai choisi de mettre en scène " Traître(s) " d'Alan Riding, texte théâtral écrit en 2016 par ce journaliste du New York Times qui relatait les transitions des régimes militaires en "démocraties" au Brésil et dans de nombreux pays d'Amérique du sud pendant deux décennies (de 1970 à 1990).

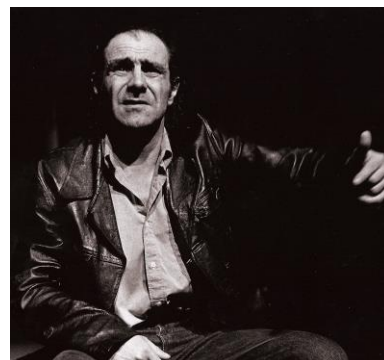
Le Théâtre est et restera pour moi l'arme essentielle des combattants-guerriers pour la Paix et la justice.

Alain Besset - mars 2017



LE METTEUR EN SCÈNE

Alain BESSET



Né en 1960, Alain Besset s'installe à Saint-Etienne en 1979 et se lance dans le théâtre.

Diplômé de la première promotion du département de musique électroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Régional de St-Etienne.

Comédien, metteur en scène, il s'est spécialisé dans la création théâtrale et l'adaptation d'auteurs contemporains : Artaud, Kalouaz, Koltès, Banguet, Bukowski, Granouillet, Bosquet, Morisi...

Principales créations avec la compagnie Elektro Chok

- 2015 ***Ceux qui avaient Choisi*** de Charlotte Delbo
Mise en scène et jeu
- 2014 ***Entrechats*** de Pascal Vrebos
Mise en scène
- 2013 ***Préservez-moi d'être jamais un sage***
d'après Ultimes entretiens avec Henry Miller et Pascal Vrebos
Adaptation (avec Cécile Besse), mise en scène et jeu (Henry Miller)
- 2011 ***Moi, Antonin Artaud j'ai donc à dire à la société qu'elle est une pute, et une pute salement armée*** d'après des textes d'Antonin Artaud
Mise en scène et jeu (Antonin Artaud)
- 2010 ***Ubu Roi*** d'Alfred Jarry
Mise en scène et jeu (Roi Vinceslas et Capitaine Bordure)
- 2008 ***Fréhel à la dérive*** de Josiane Carle
Mise en scène et jeu (le bougnat)
- 2007 ***Le monologue de la chaise vide*** d'Antoine Geraci
Mise en scène et jeu (Alban)
- 2005 ***Combat de nègre et de chiens*** de Bernard-Marie Koltès
Mise en scène et jeu (Horn)
- 2004 ***Orfeo Baggio*** de Mario Morisi
Mise en scène et jeu (Roberto Baggio)
- 2003 ***Nuit d'automne à Paris*** de Gilles Granouillet
Mise en scène
- 2002 ***Soleils et Ombres*** d'après Cervantes et Garcia Lorca
Mise en scène et jeu (Don Quichotte)
- 2001 ***On se parle ou on se tue*** d'après Bernard-Marie Koltès
Mise en scène et jeu
- 1999 ***Abattoir 17*** d'après Jean Marc Doron
Mise en scène et jeu (soldat Berthier)
- Race blanche*** d'Ahmed Kalouaz
Mise en scène et jeu

- 1997 **Paroles d'esclaves** d'après James Mellon
Mise en scène et jeu (Maître Mixon)
Monsieur Artaud, vous délirez d'après Antonin Artaud
Mise en scène et jeu (Antonin Artaud)
- 1996 **On devrait tuer les vieux footballeurs** d'Ahmed Kalouaz
Mise en scène et jeu
- 1993 **Péninsule de Valdès** d'Ahmed Kalouaz
Mise en scène et jeu (Cottereau)
Un détenu à Auschwitz d'Alain Bosquet
Mise en scène et jeu (Franz Kafka)
- 1992 **Moravagine** de Blaise Cendrars
Mise en scène et jeu (Blaise Cendrars)

Créations avec d'autres compagnies

- 2003 **Travelling Théâtre**
Le voyage du couronnement de Michel-Marc Bouchard
Mise en scène de Gilles Granouillet
Rôle du caïd
- 2003 **Comédie de St-Etienne**
Maître Puntila et son valet Matti de Bertold Brecht
Mise en scène de Daniel Benoin
Rôles : Le maître d'hôtel, le ministre, Surkham le rouge

Vidéos et cinéma

- 2009 **Liberté** de Tony Gatlif
Rôle du paysan
- 2008 **La théorie de l'univers** de Kamir Meridja
Rôle du bras droit du patron de la boîte de nuit

DATES

13, 14 et 15 mars 2019
Chok Théâtre - Saint-Etienne - 42

16 mars 2019
Salle La Gare - Saint-Martin La Plaine (MJC) - 42

21 mars 2019
La Guérétoise de Spectacle - Scène conventionnée de Guéret - 23

CONTACTS

Compagnie Elektro Chok
24, rue Bernard Palissy
42100 Saint-Etienne
04 77 25 39 32
cie-elektrochok@choktheatre.com

Metteur en scène : Alain Besset - 06 12 89 54 86

Administration : Stéphane Ferber - administration@choktheatre.com
Relations publiques : Sandrine Bruneton - communication@choktheatre.com